

Trois grands moments de l'année sportive (et politique) de l'année 2018

Cyrille BRET – Décembre 2017

La teneur et la portée diplomatique, économique, symbolique et culturelle des grands événements sportifs internationaux sont désormais bien connues, notamment grâce aux travaux de Pascal Boniface¹. Qu'il s'agisse des Jeux de Berlin utilisés, en 1936, par le régime nazi pour célébrer sa puissance², des Jeux de Moscou et de Los Angeles de 1980 et 1984 où les tensions de la Guerre Froide se sont exprimées sous la forme de boycotts (respectivement des Etats-Unis et de l'URSS), de la démonstration de force de la République Populaire de Chine par les Jeux de Pékin en 2008³ ou encore de l'organisation de l'Euro de football par la Pologne et l'Ukraine en 2012 pour manifester le renouveau de l'Europe orientale, les compétitions sportives internationales fortement médiatisées ont constitué des événements politiques et économiques d'importance. Elles ont servi tout à la fois de caisse de résonnance pour les évolutions du monde mais aussi d'arène aux rivalités géopolitiques⁴.

2018 est un cru prometteur pour la géopolitique du sport. Trois événements sportifs internationaux jalonnent la période qui s'ouvre : les Jeux Olympiques d'hiver en Corée⁵, en Australie, les Jeux du Commonwealth⁶ et le Mondial de football en Russie⁷. Trois régions importantes pour le sport. Et trois points chauds pour les relations internationales. En effet, chacun de ces événements cristallisera une ou plusieurs crises, réelles ou potentielles : les Jeux se dérouleront à quelques kilomètres de la puissance nucléaire de la Corée du Nord ; le Mondial sera organisé par un pays sous sanctions économiques, financières et sportives ; quant aux Jeux du Commonwealth, ils seront accueillis par pays qui reconstruit ses capacités militaires face à la Chine. Ils mettront en avant également le Royaume-Uni en plein Brexit.

Les idéaux pacifiques de Pierre de Coubertin espérant utiliser les Jeux Olympiques comme trêves entre Etats sont malheureusement restés lettre morte⁸. Les enjeux financiers, les scandales liés au dopage, à la protection de l'environnement ou aux dépenses somptuaires menacent depuis longtemps de ternir l'image de ces compétitions. **C'est que, pour reprendre la formule de Pascal Boniface : « le sport, c'est bien plus que du sport ». Le sport, c'est de la politique, de l'économie, de la diplomatie et de la communication⁹.** S'il faut se garder de mépriser ces événements, il convient également d'en mesurer les limites : ces compétitions tendent un miroir déformant mais éclairant sur l'état du monde¹⁰. C'est qu'en politique, la perception est une grande partie de la réalité.

Au seuil de 2018, prenons donc le temps d'analyser les enjeux géo-politiques et géo-économiques de ces trois compétitions.

¹ Cf. notamment *Géopolitique du sport*, Armand Colin, Paris 2014 et *JO politiques*, Eyrolles, Paris, 2016

² <https://www.la-croix.com/Sport/Organiser-JO-reste-enjeu-geopolitique-majeur-2017-08-01-1200867049>

³ https://www.la-croix.com/Archives/2008-07-15/JO-et-mondialisation.-_NP_-2008-07-15-324132

⁴ <https://www.monde-diplomatique.fr/2004/08/BONIFACE/11492>

⁵ <https://www.olympic.org/pyeongchang-2018>

⁶ <https://www.bing.com/search?q=games+of+commonwealth+2018&qs=n&form=QBRE&sp=-1&pq=games+of+commonwealth&sc=0-21&sk=&cvid=04672576653F49318D8276BCE662FD6D>

⁷ <http://www.fifa.com/worldcup/index.html>

⁸ <https://fr.sputniknews.com/sports/201712051034190548-jo-boycotts-scandales-histoire/>

⁹ <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/030999409645-mondial-2018-pour-la-russie-beaucoup-plus-que-du-foot-2136964.php>

¹⁰ <https://www.diploweb.com/Geopolitique-du-sport-Regards.html>

1. Des Jeux Olympiques d'hiver à l'ombre de la menace nucléaire nord-coréenne

La XXIIIème édition des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver auront lieu en Corée du Sud du 9 au 25 février 2018. Les sites principaux seront la petite ville de Pyeongchang, la station de ski d'Alpensia et la ville portuaire de Gangneung. Ils sont situés à environ 80 kilomètres de la zone démilitarisée séparant la Corée du Nord et la Corée du Sud suite à la guerre de Corée en 1950-1953. Cette compétition a des enjeux forts pour la région.

La première préoccupation du pays hôte sera la sécurité de la compétition et le comportement de la Corée du Nord¹¹. Utilisera-t-elle l'événement pour exercer une nouvelle pression sur la région ? Ou bien mettra-t-elle à profit la participation de ses propres athlètes pour tenter de se réinsérer partiellement dans la communauté internationale¹² ? Depuis le début de la présidence Trump, le régime de Kim Jon-Un a donné un nouvel élan à la course aux armements, déjà fort active dans la région¹³. Il perfectionne la militarisation de ses têtes nucléaires grâce à une série de tests¹⁴. Et il étend de plus en plus le rayon d'action de ses missiles menaçant le Japon et même le territoire des Etats-Unis qu'il s'agisse de l'île de Guam ou même de l'Alaska¹⁵. De leurs côtés, les alliés de la Corée du Sud déploient des batteries anti-missiles¹⁶, notamment THAAD, à proximité du territoire chinois et de l'Extrême-Orient russe. Face aux préoccupations des pays participants pour la sécurité de leurs délégations et face aux tensions sans cesse renaissantes entre les menaces nucléaires nord-coréennes et les déclarations belliqueuses de la présidence Trump, le premier objectif de la Corée du Sud sera de présenter le visage serein d'une compétition dont la sécurité est assurée. La trêve olympique, au moins partielle, tel sera le premier défi des Jeux.

Deuxièmement, ces Jeux Olympiques seront l'occasion, pour le pays-hôte d'une indispensable opération de *nation branding* ou, plus exactement de *nation rebranding*. En bon français, il s'agit de redéfinir ou d'infléchir l'image de la Corée. Le pays est familier de l'exercice. Cela avait déjà été le cas pour les Jeux Olympiques d'été de Séoul en 1988 : après une reconstruction rapide et une croissance forte sous la férule du général Park, il s'agissait pour la Corée de manifester sa prospérité¹⁷, son intégration dans l'économie internationale¹⁸ et son évolution vers la démocratie libérale. Aujourd'hui, l'image de la Corée du Sud est à infléchir de façon plus subtile : affaiblir l'équivalence, instillée dans l'opinion mondiale, entre le nom du pays et prolifération nucléaire ; matérialiser son *softpower*, tels sont les objectifs du pays. En effet, la Corée du Sud nourrit une grande partie de l'Asie de ses chansons¹⁹ (la fameuse K-pop) de ses séries et de son cinéma. Ainsi, le slogan choisi par les organisateurs illustre la volonté de la Corée du Sud de s'inscrire non seulement dans la révolution numérique mais aussi dans celui de la culture : « Passion. Connected ». Ce mot d'ordre rappelle la place de Samsung dans le PIB du pays (25%). Mais il illustre aussi le fait que la Corée est un réservoir de représentations collectives très puissant.

Troisièmement, ces Jeux Olympiques souligneront à quel point l'Asie est un des grands pôles du sport international en devenir. Après les Jeux Olympiques de Tokyo (1964) et de Sapporo

¹¹ <https://www.usatoday.com/story/sports/olympics/2017/10/31/five-questions-pyeongchang-prepares-host-games-100-days/815956001/>

¹² <http://www.france24.com/fr/20170929-pyeongchang-2018-coree-nord-menace-jeux-olympiques-hiver-fourcade-trump-kim-jung>

¹³ http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2016/09/09/coree-du-nord-un-seisme-de-magnitude-5-3-attribue-a-un-essai-nucleaire_4994864_3216.html

¹⁴ <http://www.lefigaro.fr/international/2016/09/09/01003-20160909ARTFIG00044-la-coree-du-nord-a-mene-son-5e-essai-nucleaire-le-plus-puissant-a-ce-jour.php>

¹⁵ http://www.lemonde.fr/international/article/2017/07/30/coree-du-nord-le-dernier-test-de-missile-un-avertissement-adresse-aux-etats-unis_5166665_3210.html

¹⁶ http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2017/07/18/tir-de-missile-nord-coreen-coree-du-sud-japon-et-etats-unis-disposent-des-moyens-d-une-dissuasion-globale_5161845_3216.html

¹⁷ <https://www.wilsoncenter.org/publication/nkidp-e-dossier-no-3-sport-and-politics-the-korean-peninsula-north-korea-and-the-1988>

¹⁸ Kang, Jaeho; Traganou, Jilly (2011). "The Beijing National Stadium as Media-space". *Design and Culture*.

¹⁹ http://www.culturaldiplomacy.org/pdf/case-studies/Hwajung_Kim_The_Importance_of_Nation_Brand.pdf

(1972) au Japon, de Sydney (2000) en Australie et de Pékin (2008), la Corée portera les couleurs de l'Asie au sein de l'olympisme et donc de la mondialisation du sport. C'est la signification du vote du Comité olympique international en 2011 : Pyeongchang avait été préférée à deux villes européennes, Annecy et Munich. Sa victoire avait été nette, avec 63 voix sur 95. Si le monde économique a déjà pris son centre de gravité en Asie du nord, le monde sportif est, lui, encore polarisé en Europe et en Amérique du nord. C'est pour cela que les investisseurs asiatiques viennent en Europe²⁰.

Course aux armements en Asie, course au nucléaire nord-coréenne, vicissitudes stratégiques de la présidence Trump, etc. tous ces éléments se cristallisent dans la compétition. Sous les magnifiques images des montagnes coréennes, la politique régionale sera à scruter.

2. Les Jeux du Commonwealth : l'Asie au défi de la Chine et le Royaume-Uni au défi du Brexit

Dans l'ordre chronologique, le deuxième événement sportif international de l'année se déroulera en Australie du 4 au 15 avril 2018. Il s'agit de la 21^{ème} édition des Jeux du Commonwealth²¹. Le public sportif francophone méconnaît cette compétition. Et pour cause : depuis 1930, ils réunissent les 53 nations du Commonwealth britannique tous les quatre ans. Successivement dénommés « Jeux de l'Empire britannique » puis « Jeux du Commonwealth britannique », ils maintiennent, sur le plan sportif, culturel et symbolique, le lien du Royaume-Unis avec les Etats liés à la couronne britannique. En particulier, la tradition veut qu'une course en relai parte de Buckingham Palace vers le lieu des Jeux, portant un message du monarque britannique à la cérémonie d'ouverture des Jeux. La communauté culturelle britannique s'illustre dans les sports officiels : si 26 sports sont reconnus par le comité d'organisation, la compétition met l'accent sur les sports populaires dans le monde anglo-saxon comme le rugby à 7, le boulingrin et le netball.

La signification politique de cette compétition tient d'abord à son audience : 9 millions de téléspectateurs ont regardé la cérémonie d'ouverture de l'édition 2014 à Glasgow et 1,5 million de téléspectateurs en moyenne sont attendus pour l'édition 2018 en Australie. De plus, 70 pays issus de tous les continents y enverront des délégations. Au plan diplomatique, ils se réuniront également en sommet à Londres²² au même moment. De plus, ces compétitions donnent lieu à des controverses politiques classiques : en 1986, les nations non-européennes boycottèrent l'événement organisé à Edimbourg en raison du maintien par le gouvernement Thatcher de liens sportifs avec l'Afrique du Sud de l'Apartheid et, pour l'édition 2010 à Delhi, des scandales de corruption ont éclaté²³.

La 21^{ème} édition des Jeux du Commonwealth ont des enjeux géopolitiques qui excèdent largement la simple commémoration de liens culturels et historiques.

En Asie, cette édition rappellera l'importance que l'Australie a de nouveau acquise dans la géopolitique de l'Asie. Le contexte est bien différent de celui des Jeux Olympiques de Sydney de 2000 et des jeux du Commonwealth de 2006 à Melbourne. De nouveau, le pays déploie ses efforts militaires conséquents : il a annoncé une augmentation drastique de ses budgets de défense jusqu'à atteindre 2% du PIB en 2021. La commande de pas moins de 12 sous-marins

²⁰ <https://www.la-croix.com/Actualite/Sport/L-Asie-pese-de-plus-en-plus-sur-le-sport-business-2015-02-24-1284210>

²¹ <https://www.thecgf.com/about/role.asp>

²² <https://www.gov.uk/government/topical-events/commonwealth-heads-of-government-meeting-2018>

²³ <https://thediplomat.com/2012/03/why-do-we-forget-so-easily/>

à la France constitue le programme phare de ce programme de réarmement²⁴. En accueillant les sélections du Commonwealth, l'Australie manifestera sa capacité fédératrice dans des zones (océans Pacifique et Indien) où l'expansion de la flotte chinoise inquiète d'anciennes colonies britanniques : la Nouvelle-Zélande, l'Inde, la Malaisie au premier chef. Par ces Jeux, l'Australie manifestera son rôle de chef de file dans le Pacifique Sud et l'Océan Indie, notamment à l'allié américain.

En Europe, cette compétition comportera des symboles importants. Elle interviendra au moment où les négociations sur le Brexit seront une nouvelle phase²⁵ mais aussi au moment où le Royaume-Uni occupera la présidence tournante de l'organisation du Commonwealth, de 2018 à 2020. De plus, le renforcement des liens avec le Commonwealth a constitué un argument très important, durant la campagne référendum, dans l'argumentaire des partisans du Brexit. Pour les Brexiteurs, Boris Johnson au premier chef, le Brexit sera l'occasion de développer le commerce avec le Commonwealth²⁶ et de renouer avec le grand large et la politique internationale. Moins d'Europe et plus de Commonwealth²⁷, selon un principe de vase communicant !

Les Français (et les Européens) auraient donc tort de se désintéresser de cette 21^{ème} édition des Jeux du Commonwealth : au fil de la compétition, ils pourront recevoir des signaux importants pour l'évolution de l'Asie... et de leur propre continent.

3. Mondial de Football en Russie : redorer l'image du pays ou affirmer sa puissance,

La compétition sportive internationale la plus regardée de l'année 2018 sera incontestablement la compétition de football de la FIFA. Seuls les Jeux Olympiques d'été auraient pu entrer en lice en termes d'audience télévisuelle²⁸. Mais, en 2018, la Coupe du monde de football sera l'événement sportif le plus important d'un point de vue politique et économique.

La signification géopolitique de l'événement tiendra tout simplement au lieu, à la durée et au moment de la compétition²⁹. Elle se déroulera du 14 juin au 15 juillet dans 12 villes de Russie occidentale ou européenne. Autrement dit, le Mondial de football 2018 placera sous les yeux de l'opinion internationale, durant tout un mois, un Etat en butte à des sanctions économiques, financières et sportives. Là encore, les questions d'image nationale seront au cœur des préoccupations du pays hôte.

D'une part, le Mondial se déroulera dans un Etat dont le comité olympique national vient d'être suspendu par le Comité olympique international en raison de dopage lors des derniers Jeux de Sotchi³⁰. Le CIO a seulement laissé ouverte la possibilité, pour les athlètes russes n'ayant jamais été suspendus pour dopage et se soumettant à des tests, de participer à la compétition en tant qu'« athlètes olympiques de Russie ». Dans un pays qui a depuis longtemps érigé le sport de haut niveau en levier d'influence, en outil de prestige national et

²⁴ <https://www.bing.com/search?q=australie+sous-marins&pc=MOZI&form=MOZSBR>

²⁵ http://www.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2017/12/20/l-ue-veut-que-la-période-de-transition-post-brexit-s-acheve-le-31-décembre-2020_5232389_4872498.html

²⁶ <http://www.bbc.com/news/uk-politics-37642902>

²⁷ <http://indiatoday.intoday.in/story/commonwealth-games-britain-brexit/1/905059.html>

²⁸ https://www.lesechos.fr/05/08/2016/LesEchos/22249-114-ECH_television---l-evenement-sportif-le-plus-regarde-au-monde.htm#

²⁹ <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/030999409645-mondial-2018-pour-la-russie-beaucoup-plus-que-du-foot-2136964.php>

³⁰ http://www.lemonde.fr/jeux-olympiques-pyeongchang-2018/article/2017/11/15/dopage-interdire-les-jo-a-la-russie-est-non-seulement-justifie-mais-necessaire_5214948_5193626.html

en instrument de statut géopolitique³¹, il s'agit d'un camouflet significatif. La réussite de l'organisation du Mondial 2018 sera, pour les autorités russes, un moyen d'essayer de retravailler son image : effacer les controverses sur les coûts financiers et environnementaux des Jeux de Sotchi³², redorer sa réputation en matière de lutte contre le dopage et de droits des homosexuels et attirer le plus possible de spectateurs européens, tels seront les premiers défis de la Russie. Le pays a en effet fait construire ou de rénover à grands frais 12 stades, a transformé Moscou³³ au risque de susciter de multiples manifestations à l'approche des élections présidentielles de mars 2018.

D'autre part, le Mondial se déroulera dans un Etat en butte à des sanctions économiques et financières, suite à l'annexion de la Crimée et à la guerre dans le Donbass en 2014. L'économie russe, plongée dans la récession depuis lors notamment en raison de la chute des prix des hydrocarbures, vient tout juste de se rétablir. Et, sur la scène diplomatique, la Russie a repris l'initiative en déclenchant une expédition militaire en Russie à partir de septembre 2015. Toute la question est aujourd'hui celle de la stratégie de la Russie au mitan de 2018, au moment où l'Union européenne examinera la possibilité de lever partiellement ou complètement les sanctions, en même temps qu'elle analysera la mise en œuvre du cessez-le-feu en Ukraine, en vertu de l'accord dit « Minks II »³⁴. La Russie choisira-t-elle l'apaisement et la reprise du dialogue pour éviter le boycott des dirigeants européens qui s'était produit pour les Jeux d'hiver de Sotchi ? On se souvient que la Chancelière Merkel et le Président Hollande avaient refusé d'assister aux Jeux pour protester contre l'annexion en cours de la Crimée³⁵. Ou bien fera-t-elle plutôt de l'événement une tribune pour l'affirmation de la puissance russe ? La même question se pose en politique intérieure : les autorités russes mettront-elles l'accent sur la sécurité, la lutte anti-terroriste et la pression sur les forces d'opposition ? Ou bien souhaiteront-elles montrer un visage avenant pour les opinions occidentales en laissant l'opposition s'exprimer ?

Apaisement ou rupture ? Les symboles et les signes seront à scruter quelques mois après la réélection, pour la quatrième fois, de Vladimir Poutine à la présidence de la Fédération de Russie, probablement au premier tour, le 18 mars 2018³⁶, date anniversaire de l'annexion de la Crimée. Là encore, la quête de l'image nationale et l'évolution des affaires internationales se cristallisent dans le sport.

4. [Conclusion] Trois leviers d'influence pour trois Etats

Depuis longtemps les grandes compétitions sportives internationales ont quitté le statut d'événements mineurs car seulement divertissants. Elles sont devenues des enjeux de puissance et de communication pour les Etats. Le *nation branding* et le *softpower* de la Corée, de la Russie, de l'Australie et du Royaume-Uni seront au centre de l'année sportive 2018.

³¹ <http://notes-geopolitiques.com/geopolitique-des-jeux-olympiques/>

³² http://www.lemonde.fr/jeux-olympiques/video/2014/02/04/jo-de-sotchi-comprendre-la-situation-dans-le-caucase-en-3-minutes_4357843_1616891.html

³³ <http://www.france24.com/fr/20170830-focus-russie-urbanisme-moscou-travaux-serguei-sobianine-maire-ville-chantiers>

³⁴ <http://www rtl.fr/actu/international/mondial-2018-un-evenement-geopolitique-avant-tout-explique-un-specialiste-7791230152>

³⁵ http://www.lemonde.fr/sport/article/2013/12/16/le-debat-fait-rage-sur-le-boycottage-des-jo-de-sotchi_4335268_3242.html

³⁶ <https://www.telos-eu.com/fr/politique-francaise-et-internationale/poutine-2018-chronique-dune-victoire-annoncée.html>